

Texte français de Federica Martucci et Amandine Mélan  
avec le soutien de la Maison Antoine Vitez

Mise en scène : Christian Frégnet

Jeu : Emile Salvador

Création en France le 14 février 2020 à Sens

Archipel : [architheatre@free.fr](mailto:architheatre@free.fr)

06 80 66 26 03

La compagnie bénéficie du soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil départemental de l'Yonne et de la ville de Sens.

## **Italbanais**



Italien ou albanais ? Aucun des deux ou les deux à la fois ?

S'inspirant d'un moment d'histoire méconnu, ce monodrame aborde le thème de l'identité avec humour et tendresse.

À la fin de la seconde guerre mondiale, des milliers de soldats et de civils italiens se retrouvent prisonniers en Albanie. Nombre d'entre eux – des hommes, pour la plupart – sont condamnés pour activité subversive mais sont rapatriés en Italie. Leurs femmes et leurs enfants, en revanche, sont retenus en Albanie et internés dans des camps de prisonniers où ils resteront plus de quarante ans, oubliés de tous. Le protagoniste est un de ces oubliés. Né dans le camp, il voue un culte à son père et sa patrie qu'il n'a connu ni l'un ni l'autre. À la chute du régime, en 1991, il part à la recherche de ce père mythifié avec le temps et découvre une Italie différente de celle qu'il s'était imaginée. Mais, si en Albanie lui et ses pairs étaient considérés comme des Italiens, en Italie ils sont perçus comme des Albanais...

## **Regard de la traductrice**

« Ce texte de Saverio La Ruina a le mérite de faire connaître au public un morceau d'histoire un peu dérangeant... Le spectateur s'identifie immédiatement au protagoniste qui tantôt les fera rire par son ingénuité et sa sympathie désarmante, tantôt les fera pleurer, au récit des sévices endurés pour le simple fait d'être né italien en Albanie au lendemain de la guerre et des désillusions qui marqueront son « retour au pays ». Le texte est d'une grande richesse : la recherche historique ne l'appesantit guère et l'émotion est toujours présente, sans verser dans le sentimentalisme pour autant. »

## ■ Regard du metteur en scène

Hybride. Son titre en forme de néologisme l'indique clairement.

Il renvoie à la fois au récit populaire italien (Ruzzante, Dario Fo) et aux rhapsodes albanais tels que rapportés par Kadaré.

Plus qu'un monologue psychologique, c'est un récit. Le récit d'une vie.

Le récit de toutes ces vies ballottées d'un pays à l'autre, d'un monde à l'autre, d'une culture à l'autre.

L'errant.

L'errant n'explique pas, il raconte.

Il ne se plaint pas, il éprouve.

Il ne demande pas d'aide, il partage.

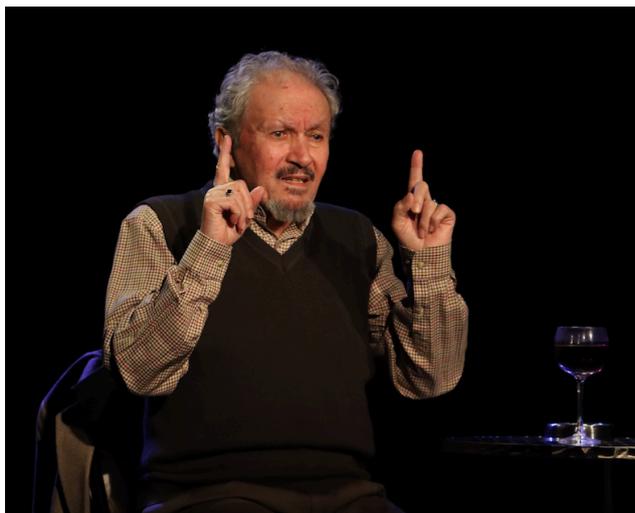
C'est du théâtre sur une chaise. Simple, sans effet. Pensé et écrit par et pour un auteur/acteur. A jouer dans un petit espace, intimiste et familier comme un bistrot, une cave mais pas un salon, non pas dans un salon...

C'est du théâtre épique en miniature. Y apparaissent des prisonniers, des gardiens, des soldats, compagnons et adversaires, la terre, la mer, le ciel, des avions.

Tout cela par la magie du verbe, d'un geste, d'un accessoire tout au plus.

Ce n'est pas de l'économie de moyen ; au contraire c'est tous les moyens du théâtre mais en petit, en modèle réduit.

- « Papa, on va où ? »
- « Eh, on va dans l'endroit le plus beau du monde. »
- « Et c'est quoi l'endroit le plus beau du monde ? »
- « L'Italie »
- « Et c'est comment l'Italie ? »
- « Eh, c'est un endroit très beau, l'Italie. »
- « Et pourquoi c'est un endroit très beau ? »
- « Mais parce qu'en Italie il y a les plus belles villes du monde : Florence, Rome, Venise.
- « Il n'y a rien de plus beau qu'être italien. »
- « Et pourquoi il n'y a rien de plus beau qu'être italien ? »
- « Mais parce qu'en Italie on est tous peintres, musiciens, chanteurs.... »





## L'auteur

**Saverio La Ruina** né à Castrovillari est un acteur et metteur en scène de théâtre italien, d'expression italienne et calabraise.

Diplômé de l'école de théâtre de Bologne, il poursuit sa formation avec Jerzy Stuhr et travaille avec Leo de Berardinis.

En 1992, il fonde avec Dario De Luca la compagnie Scena Verticale à Castrovillari (Calabre). La compagnie, fruit d'immenses sacrifices, s'efforce de promouvoir le théâtre dans la ville et fera participer un très grand nombre d'étudiants de Castrovillari.

Lors de la Biennale de Venise en 1999-2000 il est sélectionné avec d'autres jeunes metteurs en scène pour participer à l'atelier de mise en scène dirigé par Eimuntas Nekrosius.

Il co-dirige depuis 1999 aux côtés de Dario De Luca le festival Primavera dei Teatri (Printemps des théâtres), festival dédié aux nouveaux langages du théâtre contemporain.

En 2001 il remporte avec Scena Verticale le prix Bartolucci « pour une nouvelle réalité », et en 2003 le prix de la critique théâtrale remis par l'association nationale italienne des critiques de théâtre.

En 2007 il remporte les prix UBU du meilleur acteur italien et du meilleur texte italien pour le monologue *Déshonorée (un crime d'honneur en Calabre)*.

En 2010 il remporte le prix Hystrio de la mise en scène pour *Arrange-toi (La Borto)* et le prix UBU pour le meilleur texte italien. En 2012 il remporte le prix UBU du meilleur acteur italien pour *Italbanais*.

En 2014 le TNP de Villeurbanne présente *Déshonorée (un crime d'honneur en Calabre)* dans le cadre du festival Face à Face - Paroles d'Italie, puis intègre à sa programmation 2014 la pièce *Arrange-toi* dans une traduction de F. Martucci et A. Mélan.



## L' équipe

**Christian FREGNET**, metteur en scène

D'abord comédien, il a joué sous la direction de Yorgos Sévasticoglou (*Oreste* d'Euripide), Marie-France Duverger (*La Punaise* de Maïakovsky), Jean-Marie Serreau, Daniel Postal, Michel de Maulne (*Le grand théâtre du monde* de Calderon), Jacques Bailliart (*Je vous écris de Cayenne*).

Assistant en Allemagne, il signe sa première mise en scène en 1979 avec *Blasons d'Amour* donné au Festival du Marais, à Saintes, en Italie et en Afrique du Nord puis monte *La Mandragore* de Machiavel à Paris.

Directeur artistique de l'Atelier Lyrique du Maine, il met en scène des opéras dont *La Serva padrona* de Pergolèse, *Judas Macchabeus* de Haendel, *Didon et Enée* et *King Arthur* de Purcell dont il écrit l'adaptation théâtrale, *Orfeo et Euridice* de Gluck, *Ascanio in Alba* de Mozart ainsi qu'une version scénique de *La Passion selon Saint Jean* à la Sorbonne.

Il écrit l'adaptation française d'*Abu Hassan* de Weber donnée en 1988 au Châtelet et à l'Opéra de Nice, adapte et met en scène au Printemps de Bourges *L'oeil du Borgne*, conte musical de Fawzi-al-Aïedy et Abbi Patrix d'après les mille et une nuits.

Il crée en France au Festival d'Avignon *Les anciennes odeurs* de Michel Tremblay et dirige Jean-Claude Dreyfus dans *Le baron* de Josepha Micard d'après Ewers au Théâtre d'Aubervilliers-Groupe TSE en 1990.

A cette occasion, il crée sa propre compagnie : Archipel

**Emile SALVADOR**, comédien

Il a travaillé avec, notamment :

Catherine Dasté dans *La chasse au Snark*, Jacques Livchine dans *L'avare*, *Phénoménal football* et *La Périchole*, Viviane Théophilides dans *On ne badine pas avec l'amour* et *Calamity Jane*,

Jean Pierre Vincent dans *Woyzeck*, *En rev'nant de l'expo* à l'Odéon et *Tartuffe* aux Amandiers de Nanterre.

Il a joué *Sancho Pança* dans *Don Quichotte*, *Protée* de Claudel, *Agamemnon* d'Eschyle, *Thomas Pollock* dans *L'échange* de Claudel, le rôle principal dans *Macbeth*, *Thésée* dans *Phèdre* de Racine.

Il a adapté Tchekhov (*Compartment non-fumeurs*), Jacques Lanzman (*Les Transsibériennes*), Michel Tournier (*L'aire du muguet*)...

Il a créé une dizaine d'autres spectacles avec Archipel sous la direction de Christian Frégnet, dont les rôles titres de *L'héritier ridicule* de Scarron, *Copito* de Juan Mayorga, *Karl Marx le retour* d'Howard Zinn, *Torquemada* de Victor Hugo...

et récemment interprété le roi Arkel dans *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck mise en scène d'Alain Batis.

**Archipel** mène une action de création et d'animation  
dans l'Yonne depuis 1995. La compagnie a présenté :

**L'HEPTAMERON**  
d'après Marguerite de Navarre  
de 1990 à 1996 dans les lieux du Patrimoine

**L'HERITIER RIDICULE**  
de Scarron de 1993 à 1999 dans les lieux du Patrimoine

**L'ENFANT QUI N'AVAIT PAS DE NOM**  
de Dominique Chagnaud en 1998

**L'AIRE DU MUGUET**  
d'après Michel Tournier

**LES NUITS MAILLOTINES**  
visite guidée théâtralisée de 1998 à 2001 à Joigny

**L'ÎLE DES ESCLAVES ET LA COLONIE**  
de Marivaux en 1999 & 2000

**LES ROIS MAGES**  
d'après Michel Tournier en 1999 & 2000

**RÉCRÉATION DRAMATIQUE**  
d'après Sade avec le concours de l'Yonne en Scène en 2001

**T O R Q U E M A D A**  
de Victor Hugo en 2002

**LA T R A P P E**  
d'après Alessandro Baricco avec l'aide du théâtre d'Auxerre

**L'IMPROMPTU de MOLIERE** en 2006

**COMTESSE BEZANSKY**  
de Martine Drucker en 2007

**LA VIE AU CHANT, récital lyrtique** en 2008

**UN PIED DANS LE CRIME**  
de Labiche en 2008

**KARL MARX LE RETOUR** d'Howard Zinn en 2009

**HISTOIRES DE ROSALIE** de Michel Vinaver dans les écoles en 2009-2010

**PREMIER COMBAT** de Jean Moulin en 2009

**COPITO** de Juan Mayorga en 2010

**PETIT MANUEL DE CAMPAGNE ELECTORALE** d'après Cicéron en 2012

**LA GUERRE DES MONDES** en 2016